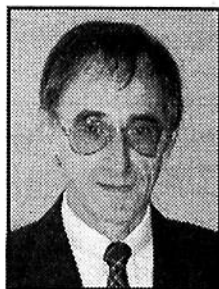


16 décembre 1999

Passage au XXI^e siècle dans le Haut-Saint-François

Transition en douce



par **Jean-Paul GENDRON**,
président
du journal

Depuis la fin de l'été, la question a été posée mille fois. Que ferez-vous, où serez-vous le 31 décembre à minuit? Les plus intrépides seront en avion; ils veulent tester les horloges informatiques. D'autres l'éviteront sous l'effet des bulles de champagne. Un grand nombre sera rivé au téléviseur, ne voulant rien manquer du dernier Bye Bye du millénaire. Certains auront les sens de la dégustation stimulés à la vue d'un copieux réveillon. Des croyants franchiront cette étape historique dans le recueillement et la prière. Les plus inquiets attendront nerveusement que ça passe. Les travailleurs et travailleuses des services publics seront en état de veille. Cette nuit-là, tout être humain éveillé et lucide sera animé d'une inquiétude latente sur le coup de minuit.

Dans les milieux ruraux la propension «à prendre les nerfs» sera probablement moins forte qu'en ville. Notre vie, surtout si l'on est agriculteur ou forestier, est calquée sur le rythme des saisons, sur la suite répétitive des années, sur cette routine finalement reposante ou purificatrice qui nous amène à prendre conscience que nous sommes un élément petit mais agissant d'un ensemble naturel complexe. La nature n'a que faire des années qui se terminent par deux ou trois zéros. La croissance des fleurs et des arbres, l'équilibre de la faune, l'écoulement naturel des eaux, la pluie ou la neige, l'érosion des montagnes ou l'organisation du système solaire ne sont pas tributaires d'une mesure du temps informatisée. Au 1^{er} janvier 2000, dans le Haut-Saint-François, la vie suivra son cours et selon la générosité du Père Noël, enfants et adultes devraient rêvasser aux joies, aux projets, aux ambitions de la prochaine année.

S'il est un bogue qu'il faut appréhender, c'est celui des comportements commandés par l'ordinateur entre les deux oreilles. Pas plus ici qu'ailleurs, nous ne sommes à l'abri des psychoses millénaristes. Cafouillages technologiques, fin du monde, nouveau ou ancien messie, conjonctures astrales aux combinaisons multiples, augures maléfiques ou bénéfiques, tout est prétexte à l'inquiétude lors du saut dans le prochain millénaire. Souhaitons que les paysages naturels apaisants et le calme ambiant des espaces humains du Haut-Saint-François sauront modérer les angoisses de ceux que le calendrier effraie.

Puisque nos vies et celle de votre Journal évoluent tout de même selon un marqueur de temps, nous serons évidemment sensibles aux premières heures du prochain siècle pour continuer, avec un enthousiasme renouvelé, à vous informer de ce qui se passe chez nous: nos bonheurs, nos bons coups, nos difficultés, notre façon d'être et de faire notre histoire collective. Le conseil d'administration et l'équipe de production de votre Journal vous souhaitent donc très chaleureusement un paisible passage d'année et une fructueuse année 2000. Joyeuses fêtes!